

RENCONTRER AVEC UN AUTEUR

SUJET/LIEU/TEMPS/FORME

LIRE L'ÉCRIT :

Mise en voix, Mise en "âme", Mise en jeu, Mise en scène, Mise à mort, Faire valoir, jeu de massacre, avons-nous à redire ?

On nous a tellement dit que l'homme se différencie de l'animal par la parole (entre autres) qu'il ne cesse de parler, parler au point de dire l'écrit.

L'écriture a-t-elle besoin d'une mise en voix ? Apprend-t-on à lire en écoutant des poèmes, des textes de fiction (en général) ? Et si écrire était plus bruyant que lire ? Et si lire entraînait le désir d'écrire ?

Des questions, d'innombrables questions. Et ce texte qui résiste à la voix et celui-ci qui n'existe que par la voix.

Mais voilà qu'un dispositif d'écriture -de lecture- se met en place :

1er temps :

- 1- Écrire un voyage réel ou fictif
- 2- Associer un mot à ce voyage
- 3- Écrire avec 1 et 2, mais celui qui écrit, écrit à celui qui écrit. -je m'écris-

2ème temps :

- 4- Lecture par l'auteur d'un récit poétique

Dans le 1er temps les participants confrontés à un dispositif émis par l'auteur -dispositif émanant de la problématique du récit poétique de l'auteur- rentrent pas à pas dans la mise en scène de l'écrit de l'auteur et ceci en produisant de l'écrit.

Dans le 2ème temps la lecture par l'auteur de son récit poétique, va court-circuiter, heurter, s'emboîter, désagréger le début d'écriture du récit des participants. De plus, le 1er temps se jouant comme mise en scène du 2ème temps, les participants se retrouvent auditeurs d'un texte volé.

En effet, c'est leur texte que lit l'auteur, du moins leur manque de texte tant il est vrai que dans le 1er temps, chacun posait ses repères et essayait de se nommer dans l'urgence. Il n'avait jamais été question d'écrire un voyage qu'il fût réel ou fictif, mais seulement se préparer à être un auditeur actif d'un récit poétique lu par son auteur.

Alors pourquoi tout ce remue ménage ?

Parce qu'il n'y a pas de texte mis en voix qui soit entendable sans que l'écouter ne soit présent dans ce texte, dans la lecture du texte.

Dans dire, il y a lire et je ne "lit" pas n'importe quoi, n'écoute pas n'importe quoi.

Le lecteur, l'auditeur, l'écrivain ne lit, n'écoute, n'écrit que dans la mesure où il est bien là, nommé dans l'acte qu'il est en train d'accomplir.

Michel LAC